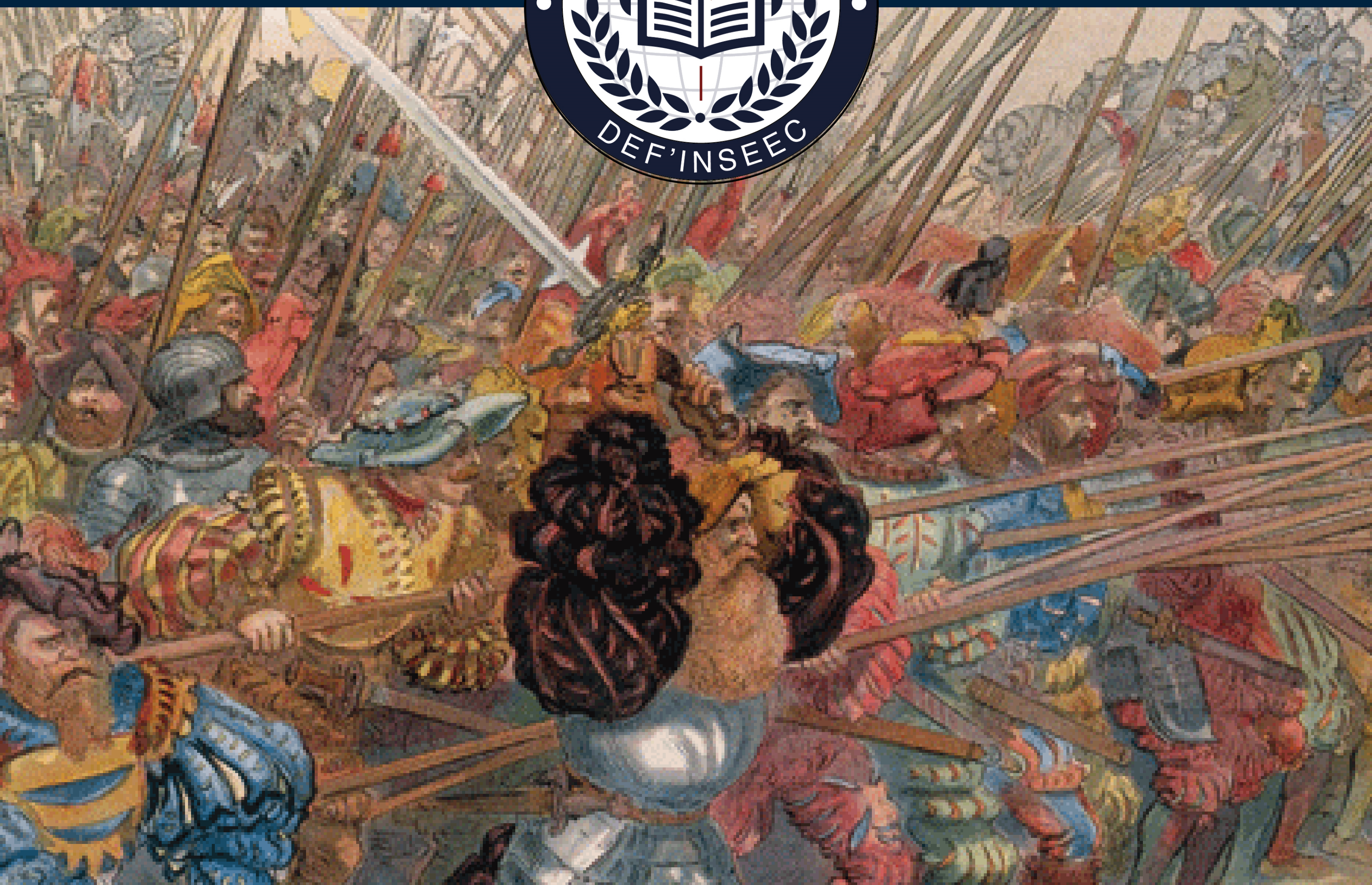


HISTOIRE ET IMPORTANCE DES MERCENAIRES DANS LA GUERRE

BASTIEN POULIQUEN
08 MARS 2023



Crédit photo : Dalbert Robida/AKG images, Mathieu Rod/EOL

HISTOIRE ET IMPORTANCE DES MERCENAIRES DANS LA GUERRE

LA PLACE DES MERCENAIRES DANS L'HISTOIRE

Les mercenaires sont des individus offrant leur capacités martiales en échange d'une rétribution (souvent financière).

Le mercenariat trouve son origine dans la période antique. A l'époque, le phénomène concerne les nations conquises ou soumises, lesquelles voient leurs combattants expérimentés sollicités par les puissances en place (des pharaons de l'Ancien Empire aux Cités-États de la Grèce antique). Ces derniers étaient la plupart du temps, utilisés comme troupes auxiliaires afin de combler l'absence des armées permanentes.



MACHIAVEL ET LES MERCENAIRES

Nicolas Machiavel consacre une partie de son célèbre ouvrage *Le Prince* à la question des mercenaires. Tout d'abord, Machiavel met en avant leurs dangers dans le développement de l'État. Selon lui, une troupe de mercenaires sera par nature infidèle et ambitieuse, "*hardie envers les amis, lâche envers les ennemis*". En effet, à l'inverse d'une armée nationale, la seule raison de combattre de ces hommes est la solde, or, une légère somme d'argent ne poussera jamais un homme à risquer sa vie.

Paradoxalement, la force de ces troupes n'empêche en rien leur funeste influence. En effet, si compétence il y a, ils ne chercheront que leur grandeur, opprimant si besoin est leur propre maître, et à l'inverse, leur incompetence apportera la faillite de l'État. Ainsi, Machiavel conteste à la fois l'utilité sur le court terme, mais également sur le long terme des mercenaires. Un État n'obtiendrait jamais autant de crédit et de souveraineté que lorsqu'il combat avec ses propres forces.

Le recours aux mercenaires n'est donc pas nécessaire aux États, sous la République romaine par exemple, ce recours n'apparaît qu'à la fin du IIIe siècle av JC dans le cadre des guerres puniques, et n'atteindra jamais des proportions élevées. En effet, l'armée romaine était partagée entre une infanterie lourde, les légionnaires, et une légère, les *vélites*, toutes deux intégralement composées de nationaux. Ainsi, de par la possession d'une force opérationnelle et tactique propre, le mercenariat se limite dans l'armée romaine à des spécialistes, telles que les archers crétois. Cependant, la composition des armées est changeante, dès la fin de la République et durant l'Empire, la part de mercenaire dans les forces romaines connaît une forte croissance. Présence qui ne va pas sans heurt, Végèce, historien romain du IVe siècle affirmait qu'il était "*plus économique d'enseigner les armes aux siens que d'enrôler des étrangers à prix d'argent*".

Il est à noter que ces forces étrangères peuvent amener des évolutions doctrinales au-sein des armées qu'ils côtoient, les guerriers germains amenant par exemple la formation d'unité mobile aux effectifs réduits, dans l'armée romaine.

LA COMPAGNIE CATALANE (XIII-XIVe)

Composée de mercenaires catalans, cette compagnie marque de son empreinte le cours de l'Histoire européenne. Sauvante tout d'abord Constantinople des mains des Turques, elle ravagea l'Asie mineure après la trahison de son ancien maître. Selon l'historien catalan Rubio i Lluch, la compagnie porte le "coup de grâce" à l'Empire Byzantin.

Connus pour leur redoutable efficacité martiale, ils obtiennent le duché d'Athènes et s'ingèrent dans le "grand jeu" européen. Tout en restant au service des intérêts du puissant duché d'Aragon, leur patrie d'origine, montrant les limites de l'indépendance chère aux mercenaires.

Leur fidélité changeante (de la couronne des Valois au duché d'Athènes en passant par la papauté) illustre les rapports conflictuels entre mercenaires et maître. Devant leurs trahisons, le pape Jean XXII alla jusqu'à ordonner une croisade contre eux, après les avoir excommuniés.



L'Italie de la Renaissance, dans un contexte de fragmentation entre Cité-États, est le théâtre de conflits constants où les groupes de mercenaires prospèrent et prolifèrent. On assiste ainsi à l'émergence des *condottieri*, de grands chefs mercenaires qui s'illustrent dans toute l'Europe avec leurs troupes. Nous pouvons penser à Francesco Sforza (1401-1466), Sigismond Malatesta (1417-1468) ou encore Bartolomeo Colleoni (1400-1475).

Mais comme présenté plus tôt, faire appel à ces seigneurs de guerre est un pari dangereux. L'État de Milan ayant recruté Francesco Sforza pour faire face à leurs ennemis vénitiens au milieu du XVe siècle, se retrouvèrent vaincus par ce même Sforza quelques années plus tard. Ce dernier deviendra même duc de Milan, y remplaçant la famille Visconti vaincue.

HISTOIRE ET IMPORTANCE DES MERCENAIRES DANS LA GUERRE

L'ÉVOLUTION DU MERCENARIAT FACE À L'ÉMERGENCE DE L'ÉTAT NATION

A partir de cette époque, le rôle de l'État-Nation va progressivement se consolider, entraînant la mise en place d'armées permanentes où le recrutement à l'étranger devient monnaie courante. Les cantons suisses se firent connaître pour la fiabilité et l'efficacité de leurs troupes que l'on retrouvait dans toutes les armées d'Europe. Lors de la défaite de Pavie de François Ier en 1525, 5 000 des 10 000 soldats tombés étaient suisses. L'indépendance et la neutralité des cantons est en grande partie permise par son important potentiel militaire.

Le traité de Fribourg de 1516 (la "paix éternelle"), signé entre François Ier et les cantons suisses, s'inscrit dans les après-coups d'un conflit où le souverain français fut impressionné par l'opiniâtreté des mercenaires suisses. En 1701, les régiments suisses comptent 54 000 soldats dont 25 000 pour la France et 11 000 pour les Pays-bas.



Bataille de Pavie de 1525

Le XIXe siècle est marqué par l'apparition d'un certain idéalisme expliquant l'engagement des mercenaires, supplantant même l'expérience et la qualification militaire. Nous pouvons penser à l'exemple de Giuseppe Garibaldi (1807-1882) et sa légion de "chemise rouge", notamment au travers de son engagement avec le roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II pour le *risorgimento*. Malgré cela, la fonction de mercenaire est progressivement décriée et perd de son aura. La guerre d'Espagne (1936-1939) est le seul rassemblement majeur de mercenaires durant la première partie du XXe siècle. En effet, les première et seconde guerres mondiales sont menées par les armées nationales (et leurs colonies), ne laissant peu ou pas de place au secteur privé.

HISTOIRE ET IMPORTANCE DES MERCENAIRES DANS LA GUERRE

REBOND ET RÉINVENTION DU MERCENARIAT APRÈS LA 2ND GUERRE MONDIALE

La période post-seconde guerre mondiale est marquée par deux phénomènes majeurs : la montée des tensions est-ouest et le processus de décolonisation. C'est dans ce contexte délétère que le mercenariat va une fois de plus, prendre son envol.

Tout d'abord, la création de nouveaux États, et leur particulière faiblesse, va rendre le recours aux mercenaires, nécessaire, comme au Congo belge, en Angola ou au Mozambique. Les origines de ces derniers sont diverses et variés. On retrouve notamment des anciens militaires français, aguerris aux techniques de guérilla en Indochine puis en Algérie, mais également des belges et des anglo-saxons. C'est également la possibilité pour les États d'éviter une action ouverte et d'agir de façon détournée au travers de ces mercenaires.

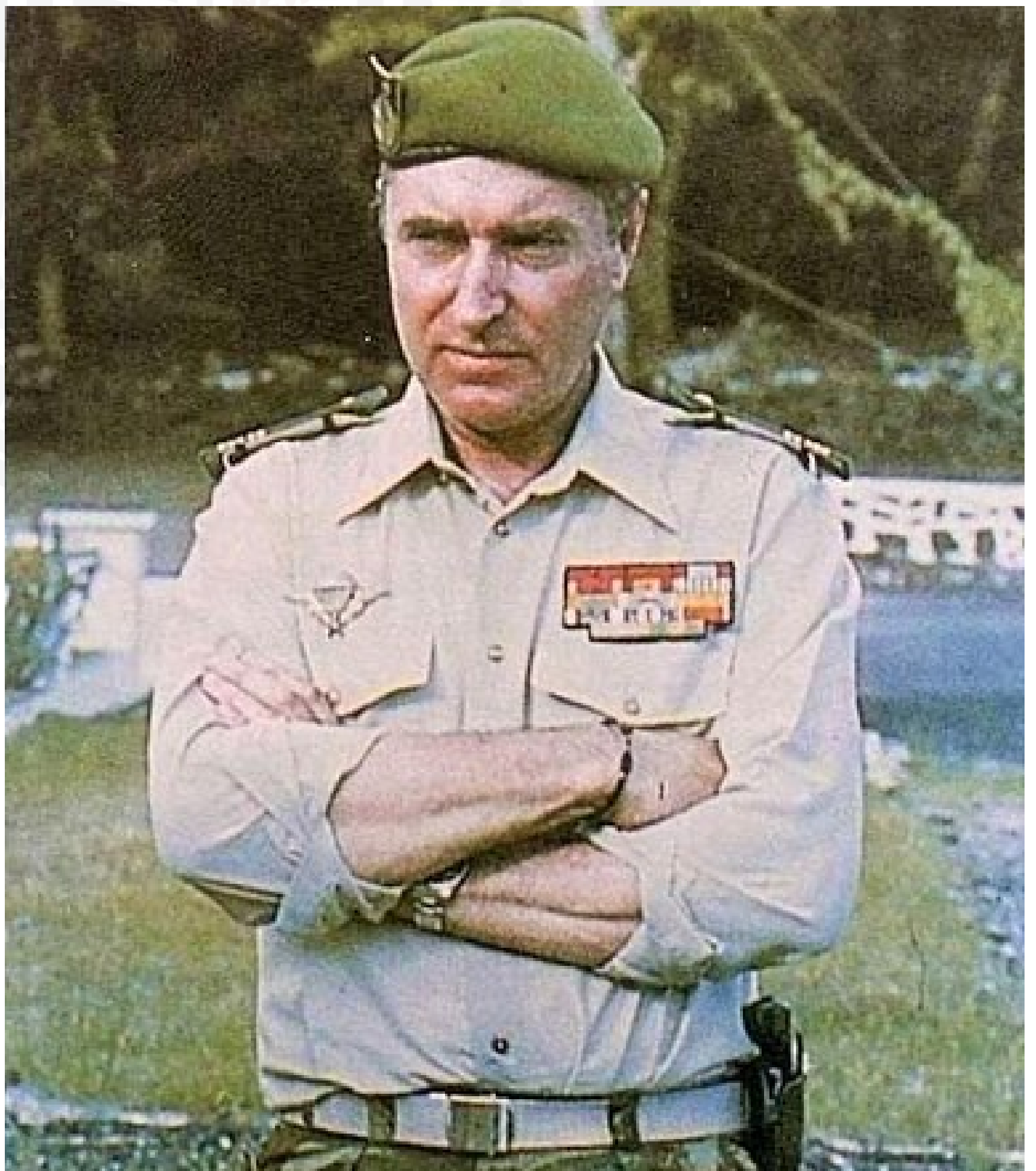
BOB DENARD (1929-2007)

L'exemple le plus célèbre de mercenaire français est Bob Denard (1929-2007), "*corsaire de la République*" comme il s'appelait, a guerroyé pendant trois décennies sur le continent africain. À la tête d'anciens militaires français, il se retrouve à la solde de multiples États, de la République démocratique du Congo à l'État du Katanga en passant par le Yémen. Il offre également ses services en tant que consultant de la Françafrique et va jusqu'à organiser différentes opérations coup de poing (aux Comores en 1975 et 1978 et au Bénin en 1977).

Sa relation avec le régime français est complexe. En effet, des liens avec le Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE), ancêtre de la DGSE, ont perduré.

Ainsi, malgré certaines tensions relatives à l'indépendance de l'Algérie, ces mercenaires estiment se battre pour servir, en plus des leurs, les intérêts de la France en Afrique.

Le nom de Bob Denard est aujourd'hui extrêmement controversé. D'une figure de l'influence française dans le processus de violence post-colonial sur le continent africain, à l'image d'un baroudeur ayant toujours servi la France, pour qui des hommages sont rendus annuellement au cimetière de Grayan-et-l'Hôpital en Gironde.



HISTOIRE ET IMPORTANCE DES MERCENAIRES DANS LA GUERRE

REBOND ET RÉINVENTION DU MERCENARIAT APRÈS LA 2ND GUERRE MONDIALE

À partir des années 1980, les démocraties occidentales amorcent un lent désarmement, convaincues de l'avènement d'une ère de prospérité. Cependant, cette ère est rapidement entachée par la multiplication de conflits de faible intensité où l'engagement de mercenaires trouve son utilité. Durant la guerre de Serbie (1991-1995), l'on peut observer la forte concentration de mercenaires de tout type, aux motivations diverses, au sein des différentes armées belligérantes, avec en sous main l'influence des puissances dominantes.

Ainsi, le marché des SMP (Sociétés militaires privés) va connaître une croissance exponentielle. Principalement anglo-saxonnes, ces compagnies offrent notamment leur service aux États. Le Pentagone a par exemple signé, entre 1994 et 2002, plus de 3 000 contrats pour un montant total de plus de 300 milliards de dollars. Durant la guerre d'Irak (2003-2011), le personnel des SMP engagé atteint près de 180 000, soit un ratio d'un pour un avec l'armée régulière (il était de 60 pour 1 lors de la première Guerre du Golf). Cette prolifération ne va pas sans soucis, comme ont pu le montrer les scandales portant sur des actes de tortures perpétrés par la SMP américaine Blackwater en Irak, ou même plus récemment avec l'entreprise Wagner au Mali.



Deux contractuels américains dans les rues de Bagdad en 2004

Il est également nécessaire d'ajouter que le marché des SMP ne se limite pas aux acteurs étatiques de premier ordre. En effet, des pays en proie à l'instabilité et incapables de dégager des revenus suffisants au maintien d'une armée nationale, peuvent également avoir recours au mercenariat, notamment dans le cadre de l'exploitation de ressources naturelles. Ces nouveaux contrats ont des fondements financiers et commerciaux. Cependant, l'extraction des ressources naturelles dans ces territoires instables peuvent également se faire au service de multinationales, ou même uniquement du leur. Nous avons pu observer ce genre de pratiques dans les années 1990 au Sierra Leone et en République Démocratique du Congo (ex-Zaïre).

HISTOIRE ET IMPORTANCE DES MERCENAIRES DANS LA GUERRE

LA QUESTION DE L'EXTERNALISATION DANS LES ARMÉES OCCIDENTALES

Comme nous avons pu le voir avec l'emploi des SMP, l'externalisation est devenue un véritable enjeu des armées contemporaines. Apparu d'abord dans les pays anglo-saxons, ce phénomène a été reconnu comme voie à suivre en France dans la Révision générale des politiques publiques de juin 2007. L'emploi de prestataires extérieurs ne se limite pas aux combattants et touche tous les secteurs de l'armée, du transport à la maintenance des bases.



Les raisons de cette externalisation sont diverses : réduction des budgets, complexifications technologiques, réponse à la baisse du personnel administratif... Dans le cas du Royaume-Uni, l'on estime les économies faites de l'ordre de 5 à 6 pourcents. Leur emploi a permis de combler les vides capacitaires apparus cette dernière décennie dans l'armée britannique. Nous pouvons penser à l'emploi de l'entreprise Draken International dans le cadre de simulation en condition réelle de "dogfights". Appel rendu nécessaire par la dissolution du No. 100 Squadron en 2021 et l'impossibilité de la Royal Air Force d'assurer par elle-même ces entraînements nécessaires à la pratique de la guerre à haute intensité. Ces externalisations semblent présenter une certaine efficacité dans le cas des tâches non-militaires. Cependant, de multiples interrogations subsistent sur la pérennité d'un tel système. Tout d'abord, comme vu plus tôt, le risque de perte de compétence au sein des armées est alarmant. Mais les enjeux de la fiabilité des prestataires et du manque de visibilité sur le long terme posent également question.

LE MERCENARIAT DANS L'OPINION PUBLIQUE

D'un point de vue purement pragmatique, la question de la fiabilité de l'emploi de SMP sur des terrains d'opérations, est compensée par la responsabilité limitée de l'Etat vis-à-vis des pertes possibles. Nous avons vu durant ces dernières décennies le rejet de plus en plus important des engagements extérieurs par les opinions publiques occidentales. En effet, la mort de jeunes français à des milliers de kilomètres du territoire français paraît inexplicable et impardonnable, sentiment polarisé par l'émergence des réseaux sociaux et la vitesse de circulation des informations. Or, il est apparu pour les Etats que l'emploi de personnel non directement rattaché à l'armée limite les retombées négatives dans l'opinion. Ainsi, le mercenariat pourrait être le moyen choisi par les démocraties occidentales pour remonter en puissance tout en préservant leur image.

SOURCES

- Politique d'externalisation : l'enjeu des sociétés d'appui stratégique : Olivier Hubac, Luc Viellard dans la revue "Sécurité Globale"
- Chapitre VI. Structure et vie de l'Ancien Régime : Jean-Jacques Bouquet dans Histoire de la Suisse
- Rome et le recrutement de mercenaires : Joëlle Napoli dans la "Revue Historique des Armées"
- Mercenariat et sociétés militaires privées : expressions divergentes de la privatisation des conflits ? : Pascal Lepautremat dans Cairn
- Combattants irréguliers : 20 & 21. Revue d'histoire dans Cairn
- Le Prince : Machiavel
- Le retour des mercenaires : Revue Conflit n°43



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

